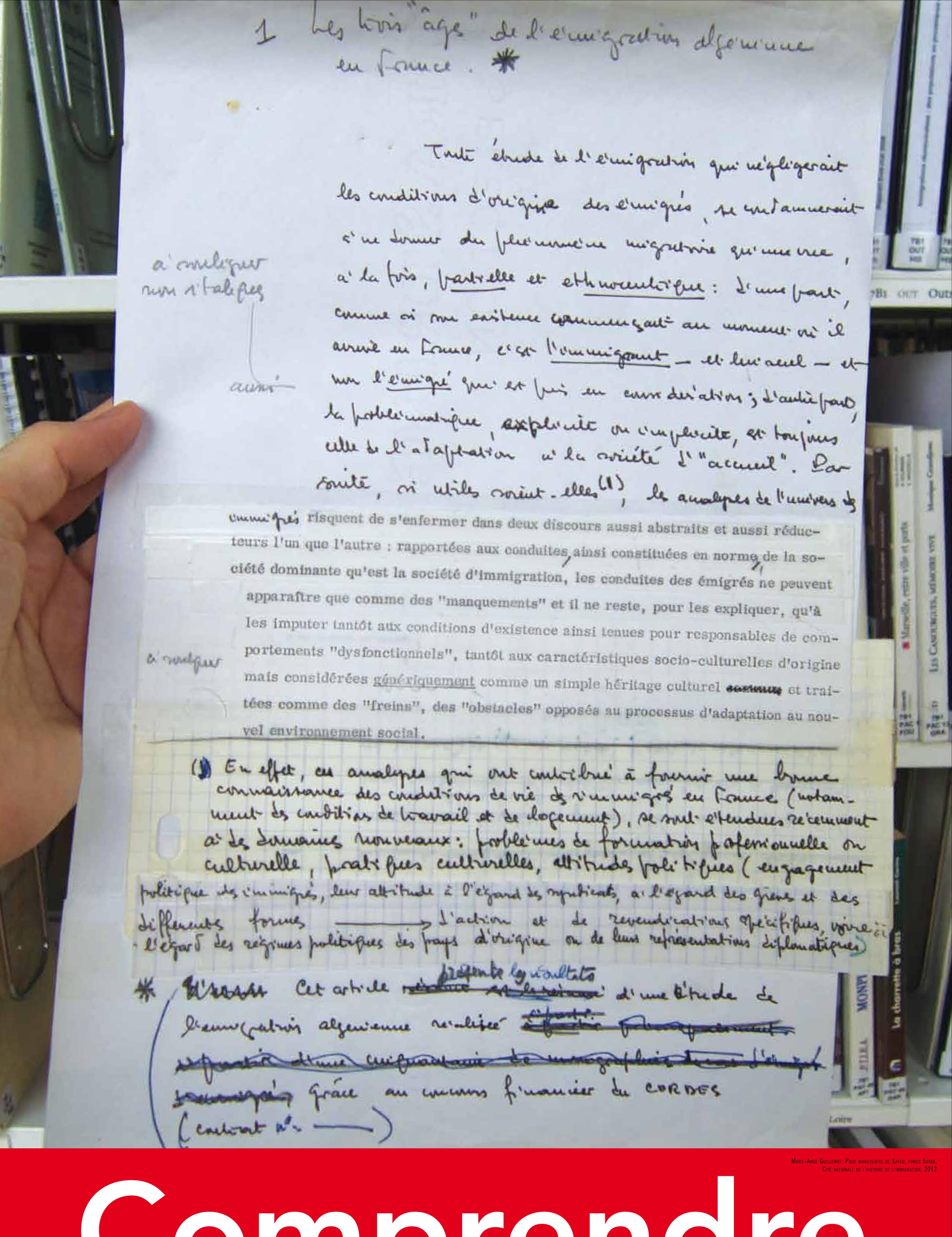


« Émigration et immigration, deux phénomènes aussi indissociables que le recto et le verso de la même feuille. » A. Sayad, 1998



« Sayad portait sur les hommes et les femmes de son pays un regard sans complaisance ni condescendance, et il jettait sur les petites ruses, les petits mensonges, les petites faiblesses de la souffrance et de la misère un regard que je pourrais dire tendre ou attendri...» *Pierre Bourdieu*



Comprendre

Témoigner « La sociologie est une clé de lecture de la réalité sociale, et plus que cela, un instrument de construction et d'invention de cette réalité. » A. Sayad, 1996



PIERRE BOURDIEU : LE SULFATAGE DES VIGNES, PLAINES DE LA MITIJDA.
PHOTO D'ENQUÊTE VERS 1960. FONDATION BOURDIEU, SAINT-GALL, COURTESY CAMERA AUSTRIA, GRAZ.

Déracinement

Colonisation totale «La colonisation a ôté au paysan algérien plus que sa terre. Elle l'a dépouillé d'un bien qui ne saurait lui être magiquement restitué ou octroyé : à savoir sa culture.» *A.Sayad*, 1964



Carte postale années 193



Présence

La double absence « Rester ou s'en aller... S'en aller ou rester... Mon cœur, pourtant, réfléchit... S'il doit rester ou s'en aller... S'il doit s'en aller ou rester ... » Slimane Azem, 1960

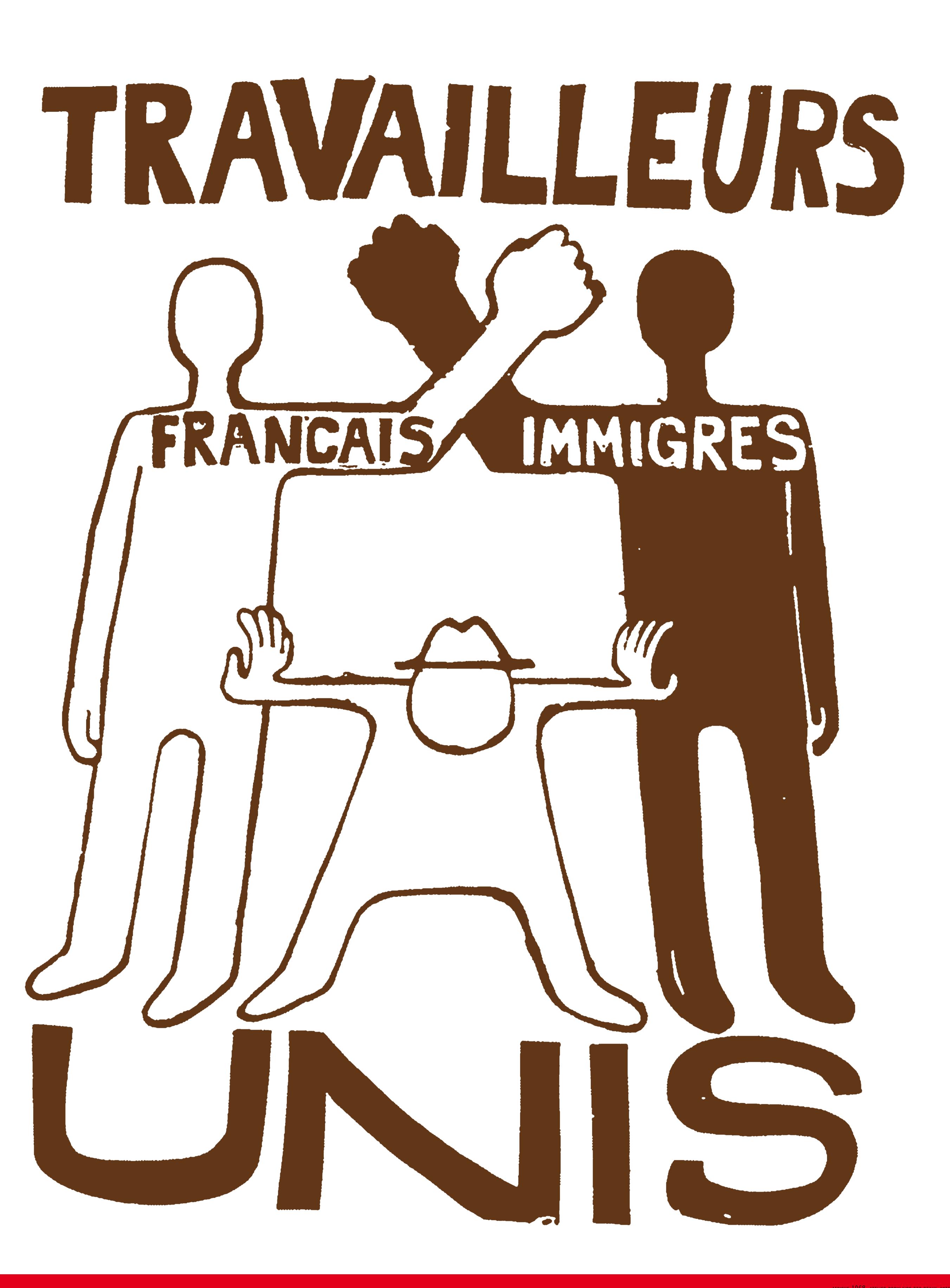


Prolétariat



Pensée d'État

« Enfants de l'État national et des catégories nationales que nous portons en nous-mêmes et que l'État a mises en nous, nous pensons tous l'immigration comme l'État nous demande de la penser et, en fin de compte, comme il la pense lui-même.» A. Sayad, 1996



Exister

Exister, c'est exister politiquement. « Droit de vote. Droit à l'égale participation à la richesse nationale. Traitement scolaire égal pour tous. Égalité devant la justice.» *A.Sayad*, 1985

Un homme parmi les autres hommes

Un grand sociologue du XX^e siècle

Abdelmalek Sayad est un des grands sociologues du XXe siècle. Il a su, bien avant les autres, porter un regard à la fois tendre et malicieux sur les immigrés, exploités, mal logés, et souvent injuriés. Il a montré aux politiciens, aux experts, économistes, statisticiens, aux sociologues... à tous ceux qui fermaient les yeux sur la réalité, que les immigrés sont d'abord des émigrés que la misère, fille de la colonisation, et le rêve d'une vie meilleure ont poussés hors de leur pays.

Un homme de dialogue

Pour mieux les comprendre il s'est engagé dans des enquêtes dans les villages algériens, dans les camps de regroupement de Kabylie, dans les bidonvilles de Nanterre, les cités ouvrières de Marseille et Asnières, les foyers de Saint-Étienne, les HLM de Villeurbanne, les corons de Lorraine et les meublés des banlieues parisiennes. Il a su s'arrêter pour entendre les souffrances de ces hommes qui ne se plaignaient jamais. Il a su surtout rendre présent les difficultés et les épreuves que surmontaient ces familles « déplacées ». Il a su les aider à exprimer, en thérapeute attentif, la double vérité de leur existence: appartenir à un pays dans lequel ils ne vivent pas et vivre dans un pays auquel ils n'appartiennent pas. Il a su rendre sensible les tiraillements qu'entraînent au plus profond de soi une double appartenance et la culpabilité confuse que génère la double absence.

Un passeur de frontières

Abdelmalek Sayad, armé d'un immense savoir sociologique, historique, ethnologique, économique a aussi porté un regard lucide, sans concessions, sur la pensée d'Etat qui structure sans cesse aussi bien les représentations et les pratiques des émigrésimmigrés que celles des nationaux qui les côtoient. Ce savoir lui a permis de rendre visible les oscillations de l'Etat qui, tantôt, parce qu'il pense que la nation est une communauté de langue, de culture et parfois même de sang, rejette les étrangers, tantôt parce qu'il croit que la nation est l'aboutissement d'une intégration consensuelle, met à l'écart ceux qui rechignent à perdre leurs différences et résistent à l'assimilation, tantôt, parce qu'il adhère à une conception utilitariste qui n'est pas sans rappeler celle du servage, est prêt à importer des immigrés pour satisfaire ses besoins économiques en institutionnalisant l'insécurité et le provisoire.

Un rationaliste humaniste

Sayad, enfin, a été parmi les premiers à montrer les difficultés d'une jeunesse née en France de parents immigrés et réclamant, envers et contre tout, et parfois même par la violence - comme s'il ne lui restait que la violence pour faire entendre sa demande d'existence - une égale participation à la vie de la Cité. Il est vrai qu'il savait que tant que durera la division du monde entre les pays dominants et les pays dominés, la référence à l'origine sera toujours un stigmate.

Chronologie

Abdelmalek SAYAD

1933-1963 — La découverte de la sociologie

1933 : né le 24 novembre. Grandit dans un village de Kabylie ; père, commis aux écritures ; grand-père paternel, caïd de montagne.

1945-1950 : collège de Bougie ; tuberculose.

1952-1956 : Ecole normale d'instituteurs d'Alger ; ajourné de ses obligations militaires ; baccalauréat.

1956 : instituteur à Bab El-Oued, Alger.

1957-1958 : congés de longue durée ; étudiant à l'Université d'Alger ; rencontre Pierre Bourdieu, assistant à la faculté des Lettres d'Alger (février) ; certificat d'études littéraires générales ; accompagne Bourdieu dans ses travaux d'ethnologie kabyle.

1959 : crée avec des amis le Comité étudiant d'action laïque et démocratique (CEALD); opposition aux ultras de l'Algérie française; réintègre l'Education nationale; collabore au recensement de la population effectué par le Service de statistique générale de l'Algérie.

1960: instituteur à temps partiel; premier article « Les libéraux, un pont jeté entre les deux communautés »; licence de psychologie; participe aux enquêtes sociologiques de l'Association pour la recherche démographique, économique et sociale (ARDES) dirigées par Bourdieu dont il est l'assistant: enquête emploi (avril-juin), enquêtes camps de regroupement et rénovation rurale (juin-septembre), enquête habitat moderne (juillet-août); détaché à l'ARDES (décembre).

1961 : participe à l'exploitation des enquêtes ARDES ; licence de philosophie.

1962 : séjour à Paris et dans le Béarn dans la famille de Bourdieu (août).

1963 : longue maladie ; décès de son père ; quitte l'Algérie.

1963-1976 — La « conversion du handicap en capital » ou la métamorphose de « l'immigré » en sociologue

1963 : s'installe à Paris ; vacations au Centre de sociologie européenne (CSE).

1964 : co-signe avec Bourdieu *Le Déracinement, la crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie* ; échec de sa candidature au CNRS.

1965-1967: collaborateur technique au CSE; vacations en Algérie, Tunisie...; rencontre Rebecca Jolivet; étudie les problèmes d'acculturation et particulièrement le bilinguisme; difficultés financières; longue maladie.

1971 : période de crise intellectuelle ; pense abandonner la sociologie ; intolérance au gluten diagnostiquée ; épouse Rebecca Jolivet.

1973: appréhende de manière nouvelle la question de l'immigration algérienne en France; publie « *Une perspective nouvelle à prendre sur le phénomène migratoire : l'immigration dans... est d'abord essentiellement une émigration vers...».*

1975-1976 : publie « *El Ghorba, le mécanisme de reproduction de l'immigration* » ; *L'immigration algérienne en France* (avec A. Gillette).

1977-1998 — L'invention de la sociologie de l'émigration-immigration

1977 : chargé de recherches au CNRS - Centre de sociologie de l'éducation et de la culture (CESC) dirigé par Bourdieu, publie « Les trois 'âges' de l'émigration algérienne en France ».

1979 : publie « *Les enfants illégitimes* » .

1981 : Anime avec Emile Temime, un séminaire d'histoire et sociologie des migrations (EHESS — Marseille).

1985: publie « Exister, c'est exister politiquement ».

1986 : projet d'étude généalogique d'un village kabyle ; quitte Paris pour vivre dans la Nièvre.

1990: directeur de recherches au CNRS.

1991 : L'immigration ou les Paradoxes de l'altérité (préface de Bourdieu), Le choc de la décolonisation (avec J.-J. Jordi, E. Temime).

1993 : participe à l'enquête *La Misère du monde* dirigée par Bourdieu ; est attentif aux travaux du Comité international de soutien aux intellectuels algériens (CISIA).

1995 : *Un Nanterre algérien, terre de bidonville* (avec E. Dupuy) ; Abbas adaptation théâtrale de « *La malédiction* », article de *La Misère du monde*.

1998 : décède le 13 mars ; est enterré à Dommartin, petit village de la Nièvre.

Conception : Christian de Montlibert, Yves Jammet
Graphisme : Atelier du Bonjour : Gérard Paris-Clavel et Thierry Sarfis
Production : Association de Prévention du Site de la Villette

Remerciements: Ambassade de France en Algérie, Association des amis d'Abdelmalek Sayad, Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle, Institut français d'Oran, Ministère de la Culture et de la communication (DEDAC), Ministère de l'Intérieur (DAIC), Conseil régional d'Île-de-France (Mission démocratie régionale)

Comité scientifique : Patrick Champagne, Nouria Remaoun, Rebecca Sayad, Tassadit Yacine. Crédits photographiques : Camera Austria (Jérôme Bourdieu et Franz Schultheis), Joss Dray, Marie-Ange Guilleminot. Bibliographie: A. Sayad, La Double absence, des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré, Seuil, 1999 ; A. Sayad, L'immigration ou les paradoxes de l'altérite, Raisons d'agir, vol. 1 et 2, 2006.

Histoire(s)

« Tant que persiste la bipolarité du monde divisé entre un monde noble et un monde ignoble, un monde cultivé et un monde inculte, un monde civilisé et un monde attardé, un monde riche et un monde pauvre, la référence à l'origine ne peut agir que comme une tare disqualifiante.» *A.Sayad*, 1995